

Reconnaissance d'un Lézard ocellé (*Timon lepidus*) à cinq années d'intervalle, grâce à la photo-identification

par

Grégory DESO

AHPAM - Association herpétologique de Provence Alpes Méditerranée,

F-84100 Orange

Ahpam.contact@gmail.com

Abstract – Recognition of an ocellated Lizard (*Timon lepidus*) on a five year span, thanks to the photo-identification. Thanks to the shape and the arrangement of its ocelli, an ocellated lizard was identified in 2012 as the same individual already photographed in 2007.

Les récents travaux de Manukyan *et al.*, 2017, montrent que les écailles dorsales des Lézards ocellés sont capables de changer de coloration en quatre années d'intervalles. Afin d'illustrer cette métamorphose chromatique dorsale une vidéo a été mise en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=pO4KeW1bW_s.

Dans cette vidéo on peut apercevoir sur les flancs, du stade juvénile à celui d'adulte, l'apparition de pseudos ocelles bleus. On notera aussi que les ocelles principaux restent quant à eux de formes identiques.

Lors d'inventaires ciblés sur le Lézard ocellé dans la commune de Saint-Martin-de-Crau (13) au lieu-dit «la Fossette », pour le compte d'un bureau d'études en environnement et d'un carrier, un mâle adulte de Lézard ocellé était photographié en mai 2007.

Lors d'un passage dans le même secteur au mois d'octobre 2012, accompagné d'un autre herpétologue (Samuel Roinard) un individu ressemblant fortement au spécimen photographié en 2007 a été observé. Il occupait un gîte situé à une cinquantaine de mètres du gîte de la précédente observation en 2007. La comparaison des ocelles a permis de vérifier qu'il s'agissait bien du même individu observé cinq années plus tôt (*cf.* photos ci-dessous).

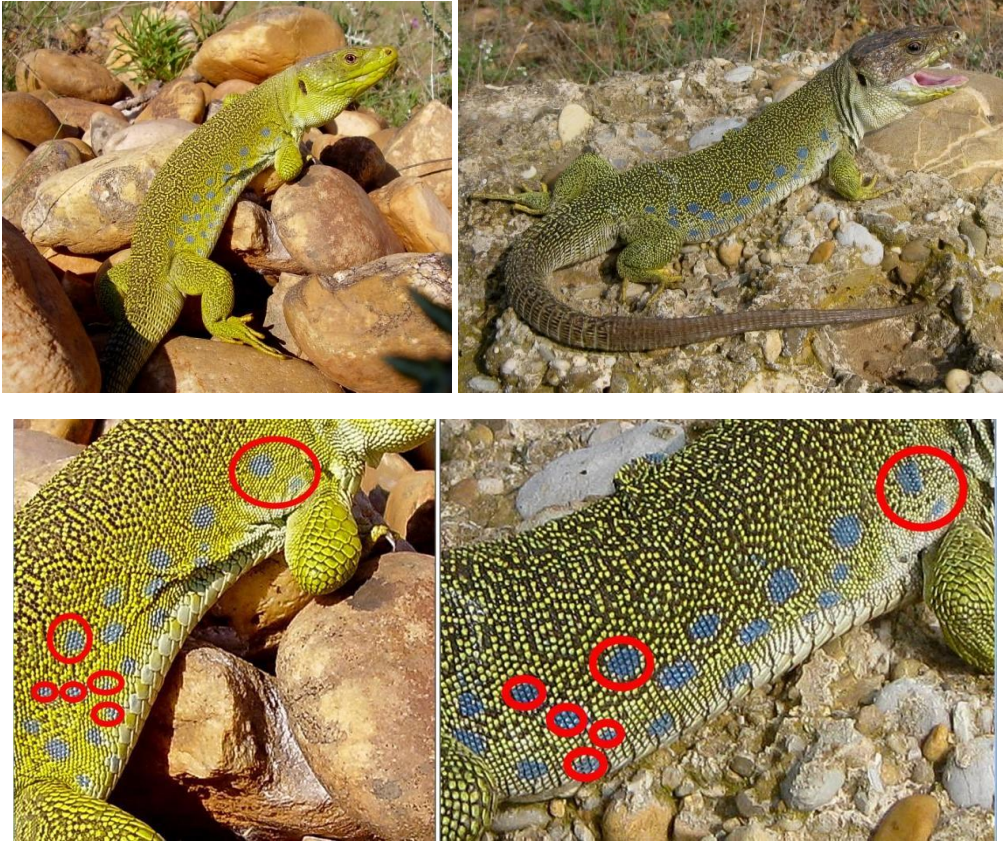
Le fait qu'il s'agissait déjà en 2007 d'un individu adulte de belle taille, donc probablement d'un certain âge, montre une certaine fidélité dans le temps à son territoire.

La reconnaissance du même individu grâce à la photo-identification à distance, via l'analyse de la disposition et de la forme des ocelles, permettrait peut-être d'envisager la mise en place de suivis d'individus sans capture. Un test sur des individus adultes pourrait être envisagé.

Cette technique de suivi fut essayée par le Cen Paca en 2010 mais sans être réellement testée dans le temps (CEN-PACA, 2010).

Pour 2019, nous prévoyons un essai de reconnaissance d'individus photographiés à l'approche en 2018 par l'association AHPAM.

Les travaux Manukyan *et al.*, 2017 soulèvent toutefois des interrogations. Les ocelles de Lézard ocellé se modifient ils à plus longs termes ?



Figures : Photo-identification d'un individu mâle adulte à cinq années d'intervalle grâce à la disposition des ocelles. Photos : G. Deso 2007 (G) & 2012 (D).

Figures: Photo-identification of an adult male in a five year interval thanks to the arrangement of ocelli. Pictures: G. Deso 2007 (L) & 2012 (R).

Remerciements – Je tiens ici à remercier Rémi Duguet pour sa relecture avisée du manuscrit, ainsi que Julien Renet, Laurent Tatin et Laure Bourgault pour leurs conseils et aide concernant les références bibliographiques. Je remercie également Samuel Roinard pour son accompagnement sur le terrain au mois d'octobre 2012.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CEN PACA 2010 – *Réserve Naturelle des Coussouls de Crau* – Rapport d'activité 2010.

Manukyan L., Montandon S.A., Fofonjka A., Smirnov S. and Milinkovitch M.C. 2017 – A Living Mesoscopic Cellular Automaton Made of Skin Scales Computes the Colour Pattern of Ocellated Lizards. *Nature*, 2017(544): 173-179.